

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique](#) ?[Item](#)[Richmond, Vendredi 24 août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## **Richmond, Vendredi 24 août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Politique \(Hongrie\)](#), [Politique \(Irlande\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date 1849-08-24

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond vendredi soir 24 août 7 heures

J'ai été à la poste moi-même et j'ai eu l'air si misérable qu'il m'a semblé que les gens là ne pouvaient pas se dispenser de me fabriquer une lettre du Val Richer. J'ai eu raison, j'ai eu ma lettre. Pourquoi pas plutôt c'est ce que je ne conçois pas. Mais

la voilà et me voilà contente. Mais quelle drôle de chose que dans cette lettre vous vous plaignez du même accident pas de lettre de moi ! Faites comme moi, allez mendier, et on vous donnera bien longue visite de Milnes, impayable, amusant, enragé hongrois. Proclamant à son de trompe l'humiliation de l'Autriche, le triomphe de la Russie, des barbares, disant mille absurdités. Au bout de tout cela, il me plait assez, bon enfant écoutant tout sans se fâcher, & je lui en ai dit dans ma couleur sans en gêner le moins du monde. Il a souvent des lettres de M. de Tocqueville. Les dernières étaient pleines de soucis. A propos des affaires de Rome. Il est resté chez moi deux heures ; je m'imagine que je l'ai diverti à mon tour Je l'ai mené chez Lady John Russell. Nous avons rencontré chemin faisant Madame de Metternich, elle a traité Milnes très mal, moi pas très bien, vu que j'étais une mauvaise compagnie.

Samedi 25 août

Lady Palmerston écrit à son frère des lettres fort aigres. Elle s'amuse de se laisser mener par moi comme un petit garçon, de n'être plus un Anglais, d'être devenu Russe. Enfin elle est bien contrariée de l'affaire de la Hongrie. Plus j'y pense moi, plus j'en suis contente. L'effet est immense. Je remarque que les rapports autrichiens éludent, quand il s'agit de dire à qui Georgy et son armée se sont rendus. C'est petit il faut dire la vérité. Il est bien naturel que les Hongrois préfèrent se rendre aux Russes. Les Russes rendent ensuite à l'Empereur d'Autriche, il fera comme il voudra. Nous ne lui passerons rien. Milnes veut qu'on ne condamne personne. Je lui demande pourquoi O'Brien avait dû être pendu. Il répond que quand les insurrections sont sur une grande échelle comme en Hongrie, ce n'est pas comme en Irlande. c-à-d. Que parce que le mouvement d'O'Brien na pas fait tuer des milliers d'hommes, il faut le pendre et attendre que Kossuth en a sacrifié 100 mille peut-être et ruiné son pays. Il faut [...]

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Vendredi 24 août 1849,

Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-08-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3082>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi soir 24 août 1849

Heure7 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024



Richard Vendredi soir <sup>2435</sup> 24  
Aout  
7 heures.

J'ai été à la poste avec un  
et j'ai vu là si misérable qu'il  
m'a semblé que les gens là  
ne pouvaient pas se dispenser  
de me fabriquer une lettre de  
Val Rive. J'ai eu raison,  
j'ai eu ma lettre. Pourquoi  
pas plutôt s'occuper de  
moi pas? mais la voilà  
et me voilà content. Mais  
quelle drôle de chose qu'on  
cette lettre vous vous plaignez  
de mon accident. par de  
lettre de moi. faite comme  
moi; allez m'en dire, bon  
soir.

bien louper vite de Milan,  
impayable, accusante, un  
Houppis. proleuante à son  
de troupe l'humiliation de  
l'autre, le triomphe de la  
Russie, de barbares. Diant  
ville absurdes. au bout  
de tout cela, il me plait au  
bon aspect, écoute tout  
sans se facher, & si lui en  
dit dans une foule sans un  
pièce le monde du monde.  
il a manqué de lettres de M.  
de Taqueville. Les décisions  
étaient pleines de sang  
à propos de l'affaire de Rome.  
il a écrit de moi deux

heures, je m'imaginais jusqu'  
l'ai devoté à mon tour.  
je l'ai unifié <sup>Lady</sup> ~~Lord~~ Lake  
Russell. pour avoir rencontré  
chacun faisant M. de  
Metterich, Me attend  
Milan ton mal, ce n'est  
pas ton bien, un jour d'été  
un mauvais coup de  
Samedi 25 août.  
Lady Saluerton écrit  
à son frère de lettres fort  
signes. Elle l'accuse de  
l'aimer même par son  
comme un petit garçon,  
de n'être plus un enfant,

J'ôte de mon succès. enfin  
elle est bien contraire de l'op.  
: faire de la Hongrie. plus  
j'y pense, mais, plus j'en  
suis content. l'effet est  
immense.

Je remarque que les rapports  
autrichiens éludent, quand  
il s'agit de dire à qui profite  
de son succès se soit vuider.  
c'est un petit, il faut dire  
la vérité. il est bien na-  
turel que les honnêtes préfèrent  
se vuider avec succès. Les  
succès vuident aussitôt à  
l'empereur d'autriche, il  
fera comme il voudra.

tu es sa personne pour  
saisi? vraiment <sup>fidèle</sup>  
radote; il n'a écrit rien  
repliqui, Lady Lake non  
plus.

Voici votre lettre. vous  
avez eu deux des mêmes.  
all right. adieu, adieu  
je suis bien aise que vous  
ayez eu la visite de du  
de Wragby. adieu.